

LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Les échanges commerciaux entre la France et le Canada se placent davantage sous le signe de la qualité que de la quantité. Aujourd'hui, les deux secteurs les plus rentables du commerce international sont les secteurs manufacturier et énergétique. Comme aucun des deux n'occupe une place importante dans les échanges franco-canadiens, les chiffres ne donnent pas une impression de durée ou de diversité même si les échanges ont atteint des niveaux assez élevés.

Le volume global des échanges entre les deux pays est passé de 100 millions de dollars en 1959 à 882 millions en 1977, et à plus d'un milliard de dollars en 1978, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 12 % de 1960 à 1969, de 22 % de 1969 à 1973 et d'environ 15 % de 1973 à 1978. En dépit de la part qu'a pu jouer l'inflation, l'augmentation reste substantielle.

Cependant, alors qu'au fil des années la France s'est maintenue sensiblement au même rang - entre le sixième et le neuvième - comme fournisseur du Canada, le Canada, pour sa part, est passé du quatorzième au vingt-troisième rang parmi les clients de la France entre 1967 et 1977. Cette chute s'explique par la transformation de la structure du commerce extérieur français et par le caractère très compétitif du marché canadien (comme de la plupart des pays industrialisés).

La pénétration commerciale du Canada en France, comme d'ailleurs dans le reste de l'Europe, a été lente. Le Canada n'a pas encore réussi à diversifier ses échanges autant qu'il l'aurait souhaité. La proximité du marché américain et la facilité d'accès à ce marché ont eu une influence décisive sur les importations et les exportations canadiennes. C'est ainsi que, depuis 10 ans, le Canada et la France représentent l'un pour l'autre aux environs de un pour cent de leurs marchés respectifs. C'est évidemment trop peu, compte tenu de l'importance de ces deux pays dans le système économique mondial.

Le Canada importe principalement des produits finis de France. Il s'agit souvent de produits traditionnellement de haute qualité et de marque connue: vêtements, alcools, automobiles, parfums, etc. Cependant, une faible partie, seulement, des produits importés correspondent à la "nouvelle technologie" française - chimie, pétrochimie, biens durables, matériel de transports.

Bien que la majeure partie des exportations canadiennes en France soit constituée de produits semi-finis et de matières premières (pâte de bois, cuivre, amiante, bois d'oeuvre, poissons, papiers, etc.), le Canada exporte néanmoins proportionnellement plus de produits finis à la France qu'aux autres pays européens. Ces produits de technologie de pointe comprennent entre autres des avions et pièces d'avions, des machines et du matériel de bureau, du matériel de télécommunications, de l'outillage, du matériel électrique et de la machinerie de manutention.